



69ème Congrès de la FEFPEB

Du 9 au 11 octobre 2019 – HAMBourg (Allemagne)

« Palettes et emballages bois – Moving the future »



Avec le soutien de



Sommaire

1. Les interventions	3
1.1. Mot de bienvenue du Président	3
1.2. Fret maritime : une logistique intelligente, mondiale et « verte » pour les exportateurs européens	4
1.3. Offre et demande en bois dans un contexte d'économie circulaire	4
1.4. Quels challenges économiques à venir en Europe et dans le monde ?	5
1.5. NIMP15 : retour d'expérience et focus sur les futurs développements	6
1.6. Gestion durable des forêts et emballage bois	7
1.7. Promouvoir le matériau bois en s'appuyant sur ses atouts environnementaux.....	9
2. Les visites d'entreprises	11



Le 69^{ème} congrès annuel de la FEFPEB (Fédération Européenne des Fabricants de Palettes et d'Emballages en Bois) s'est tenu à Hambourg les 9, 10 et 11 octobre 2019. Ce rendez-vous bisannuel a permis de réunir de nombreux acteurs de la palette et de l'emballage bois. 24 pays européens étaient représentés, avec un total de plus de 260 congressistes présents. Cette manifestation européenne a été une nouvelle fois soutenue dans son organisation par de très nombreux sponsors, parmi lesquels figuraient plusieurs entreprises françaises (cf liste ci-dessous).

Organisés avec le concours de HPE, Fédération allemande de l'emballage bois, ces 2 jours de congrès auront permis de visiter plusieurs sites en lien avec la fabrication des palettes bois et des emballages, mais également avec l'utilisation de ces emballages au cœur de la Supply Chain. La journée de clôture dédiée aux interventions a permis d'aborder des thèmes d'avenir pour la palette et l'emballage bois : gestion des approvisionnements, certification des produits, digitalisation, logistique maritime, etc.



1. Les interventions

1.1. Mot de bienvenue du Président



En introduction, le **Président de la FEFPEB, Rob Von Hoesel** fait un rapide retour sur la conjoncture. Il souligne que le marché connaît un ralentissement en comparaison de la situation de marché plutôt favorable lors du dernier congrès en 2017. Il rappelle cependant avec enthousiasme que les fabricants de palettes et d'emballages bois ont une réelle capacité à proposer des produits de qualité rapidement, à des prix concurrentiels et avec une grande flexibilité : ce sont des atouts forts du secteur pour répondre à une clientèle répartie dans le monde entier. Il a remercié Jurgen Rademacher, Président, Marcus Kirschner, directeur, et l'ensemble de l'équipe HPE pour l'organisation du 69^{ème} Congrès de la FEFPEB. M. Rademacher a ensuite rappelé l'importance du soutien des sponsors et les a remerciés pour leur participation.

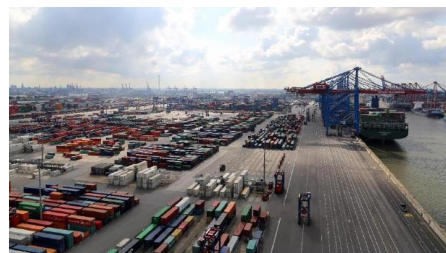
• LES 26 SPONSORS DE L'ÉDITION 2019 :

Acadon - Baltic Block - BeA - Bes Bollman- CAPE - CHEP - Cathild Industrie - Corali Group - Daas & Chemicals - EPAL - EireBloc - Euroblock - Ecoblocks - Fuchs Sanders - Gbloc - IPP - Itech - Kara - Kronus - Muhlbock/Lauber - Opti-net - Paul/Reinhardt - Storti - Termolegno - Weinig - Wolman

1.2. Fret maritime : une logistique intelligente, mondiale et « verte » pour les exportateurs européens

Daniel Hosseus est directeur de la ZDS, l'association allemande des opérateurs portuaires, qui représente 170 entreprises réparties sur 22 ports allemands. Il a introduit ses propos en revenant sur la concurrence accrue des autres ports européens, notamment du sud-est de l'Europe, mais aussi des compagnies portuaires étrangères.

Il a rappelé l'importance de l'économie portuaire pour que l'Allemagne garde une position majeure en Europe sur la logistique, ce qui reste le cas. En effet, les volumes de marchandises chargés sur les 120 000 bateaux qui transitent dans les ports allemands sont restés stables depuis 2011, avec un peu moins de 300 millions de tonnes chaque année. D. Hosseus a également dressé la liste des enjeux majeurs auxquels devaient répondre les opérateurs portuaires dans les années à venir :



- Le développement durable, pour avoir des ports neutres en CO₂ : électrification des installations et des véhicules portuaires, utilisations des énergies renouvelables, bornes électriques pour alimentation des bateaux à quai, ...
- Adaptation aux évolutions du commerce international : Brexit, nouvelle politique commerciale des USA, développement économique de certains pays et nouvelles routes commerciales ;
- Automatisation et robotisation des installations.

Pour répondre à ces enjeux, les opérateurs portuaires allemands insistent sur 3 piliers forts : conserver une place à l'international et rester un acteur majeur de la logistique, une logistique intelligente en restant leader sur les technologies de l'information et la robotisation et une empreinte environnementale la plus faible possible.

1.3. Offre et demande en bois dans un contexte d'économie circulaire

Le Professeur Udo Mantau, représentant l'institut INFRO (Information services and Ressources), a dressé un panorama global de la disponibilité de la ressource et de la demande en bois dans l'Union Européenne.

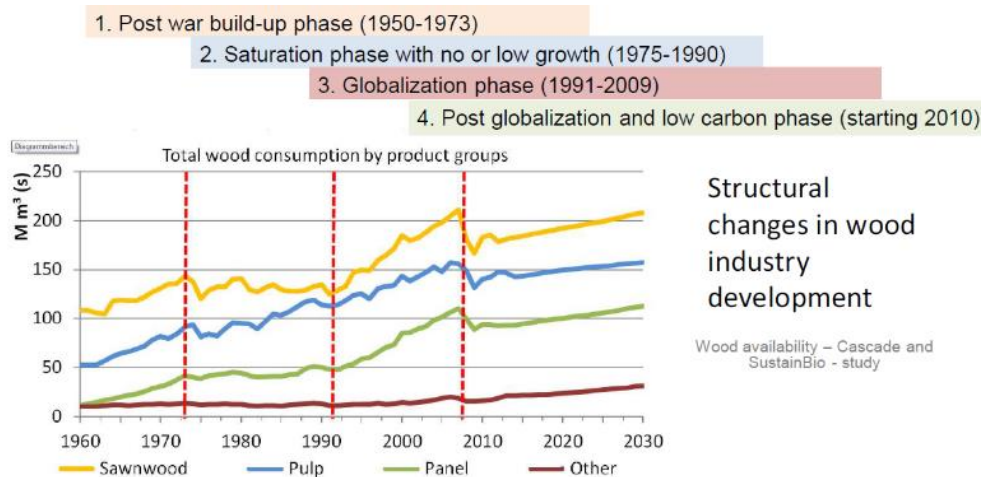
En 2015, 660 millions de m³ de bois ont été mobilisés, 470 millions de m³ ont été commercialisés en produits bois. Le gisement de bois recyclés a été de 260 millions de m³, le secteur énergétique a consommé 450 millions de m³.

Dimensions of the wood resource market 2015



La consommation de bois, qui avait beaucoup chuté avant 2010, suit une hausse constante chaque année, et ce quel que soit le secteur (sciages, pâte à papier, panneaux). La valorisation énergétique du bois progresse également rapidement. Au regard de ces éléments de contexte, le propos était de savoir si la ressource en bois disponible dans l'Union Européenne était suffisante pour répondre à la demande. Avec une utilisation de la ressource qui atteint 703 millions de m³ par an, une augmentation nette annuelle de ressource disponible de 833 millions de m³, la réserve estimée serait donc de 130 millions de m³.

Un focus a été fait sur le secteur de l'emballage, qui représente une consommation annuelle de 17 millions de m³ et plus de 16 000 emplois.



Le professeur Mantau a poursuivi son propos en intégrant la dimension d'économie circulaire. L'utilisation de bois recyclés progresse chaque année pour représenter en 2015 plus de 40 % du volume de bois utilisé. Une comparaison entre les cycles des bois résineux et feuillus a permis de démontrer que les résineux étaient meilleurs en termes d'économie circulaire. Cela s'explique par le fait que les essences feuillues sont très utilisées pour la valorisation énergétique, alors que les essences résineuses sont utilisées dans des cycles plus longs, comme celui du bois construction ou de la pâte à papier. Il a conclu en affirmant qu'il était nécessaire d'étendre le concept d'économie circulaire au sein de la filière bois ce qui permettrait d'élargir les champs d'utilisation du bois et donc d'optimiser encore l'utilisation de la ressource disponible.

1.4. Quels challenges économiques à venir en Europe et dans le monde ?

Le Dr André Wolf est Directeur de recherche à l'Institut des Economies mondiales d'Hambourg (HWWI). Il a commencé son exposé par une vision globale de la situation économique mondiale : l'évolution du PIB est à peu près stable, avec des situations économiques meilleures qu'attendues dans les pays du Nord, et ce malgré un ralentissement dans certains pays émergents, hormis la Chine. Cependant, la faiblesse des grands groupes internationaux de l'industrie et du transport continue de persister et les prévisions à court terme prévoient un léger ralentissement du PIB mondial. En effet, le secteur du transport souffre d'une concurrence des services qui ne nécessitent pas de transport et qui sont en fort développement.

En Europe, les prévisions de croissance du PIB pour 2020 sont de 1,4 % pour la zone Euro et de 1,6 % pour l'Union Européenne des 27.

- Forecasts Real GDP growth by European Commission (Summer 2019)

EU27			Euro area		
2018	Forecast 2019	Forecast 2020	2018	Forecast 2019	Forecast 2020
2.1 %	1.4 %	1.6 %	1.9 %	1.2 %	1.4 %

Source: European Commission (2019)

La demande intérieure reste forte, mais les activités orientées vers l'export ralentissent. Le marché du travail continue d'afficher de bons chiffres. Mais le Brexit crée beaucoup d'incertitudes ce qui contribue à ralentir le secteur de l'industrie notamment.

D'après le Dr Wolf, il est évident que le Royaume-Uni finira par quitter l'Union Européenne.

La question reste de savoir à quel moment, et dans quelles conditions. Le No-Deal reste une menace sérieuse pour l'économie européenne car dans ce scénario, le pays redeviendrait un pays tiers pour l'UE et ce sont donc les règles du commerce mondial qui s'appliqueraient. Une récession en Angleterre est donc à prévoir et l'UE pourrait perdre jusqu'à un point de croissance de son PIB. Le Dr Wolf est ensuite revenu sur les risques actuels pour l'économie qui sont liés à des problèmes d'ordre politique :

- La confusion autour du Brexit, et la menace pour l'économie mondiale du NoDeal : ralentissement des investissements, désorganisation de la Supply Chain, etc.
- L'instabilité politique en Italie.
- L'escalade des conflits commerciaux entre les USA et la Chine depuis l'arrivée au pouvoir de Trump : des négociations sont en cours sur les tarifs douaniers, avec de nombreuses difficultés et une méfiance des deux côtés.
- Les conflits au Moyen-Orient – Les attaques de drones sur les puits de pétrole en Arabie-Saoudite et le conflit en Iran qui perturbe le transport du pétrole ont entraîné une baisse du prix du baril. Le risque n'est pas majeur pour le marché mais cela démontre que les approvisionnements en pétrole peuvent devenir rapidement vulnérables.
- Les perspectives économiques à moyen terme pour la Chine - La croissance du PIB ralentit. Le pays connaît un ralentissement de la consommation et a diminué ses surcapacités dans les secteurs industriels clés. Cette situation pourrait causer des chocs économiques en Asie de l'Est. Mais le gouvernement chinois a déjà annoncé des mesures fiscales qui permettrait de limiter l'effet du ralentissement économique.

En conclusion, l'économie mondiale est plutôt morose à cause d'un commerce mondial plutôt en baisse. Mais les tensions politiques qui ont existé jusqu'à présent n'ont jamais porté atteinte à la confiance des investisseurs. Cependant, l'accumulation inhabituelle des problèmes politiques pourrait devenir à terme une menace pour le commerce et l'économie mondiale.

1.5. NIMP15 : retour d'expérience et focus sur les futurs développements



Le traitement NIMP15 des emballages bois est au cœur de nombreux enjeux : prévention des forêts contre les attaques de nuisibles, coûts financiers importants pour garantir un traitement efficace, impact des traitements sur l'environnement, etc.

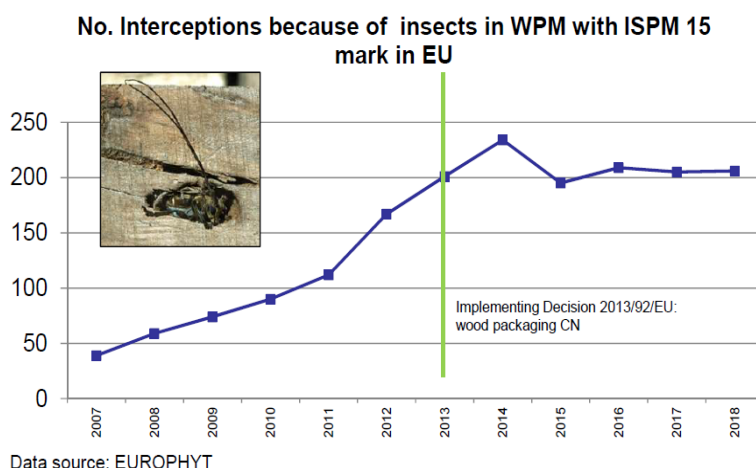
Le Dr Thomas Schroder, du Bureau de la protection des plantes au Ministère de l'Agriculture allemand, a fait un état des lieux sur le traitement NIMP15. Mis en place pour la première fois en 2013, ce traitement phytosanitaire est aujourd'hui demandé par 183 pays. Depuis 2018, deux nouveaux modes de traitement sont autorisés : le micro-ondes et la fumigation au sulfurylfuoride (SF).

L'évaluation de l'efficacité du traitement NIMP15 est difficile à mesurer car trop peu de prélèvements sont réalisés à l'échelle mondiale et la qualité des contrôles n'est pas harmonisée entre les différents pays. De nombreux défis restent cependant encore à relever :

- Diminuer le nombre de palettes non traitées
- Stabiliser le nombre de palettes contaminées
- Solutionner le problème des marquages non conformes.

Les problèmes constatés sont notamment dus à des tolérances trop grandes de la part des organismes de contrôle, à des cas de réinfestation de la palette après traitement, et à des traitements mal réalisés (température trop basse, instruments de mesure défectueux, équipements trop anciens).

Malgré ces points d'améliorations, M. Schroeder a affirmé que le système NIMP15 était une « success story » car depuis plusieurs années, le nombre d'emballages bois infestés reste stable.



La réglementation NIMP 15 a aussi permis d'éviter aux autres matériaux, et notamment le plastique qui ne présentait pas de risque d'infestation, de prendre des parts de marché au bois.

Les perspectives d'évolution pour la NIMP15 sont les suivantes :

- Un document explicatif sur la NIMP15 qui doit être révisé et traduit en plusieurs langues https://www.ippc.int/static/media/files/publication/en/2017/02/ISPM_15_ED_En_2017-02-10.pdf
- De nouvelles possibilités de traitements doivent être étudiées
- Continuer les efforts d'éducation sur la NIMP15 auprès de l'ensemble des acteurs de la Supply Chain, et notamment les entreprises exportatrices.

M. Schroeder a conclu en affirmant que la NIMP15 était bien plus qu'une simple procédure administrative, c'était une réelle avancée pour l'emballage bois et la lutte contre les problèmes sanitaires.

1.6. Gestion durable des forêts et emballage bois

La thématique du développement durable, de la certification et des atouts dont disposait le bois était à l'ordre du jour de l'après-midi du Congrès. **Rob Von Hoesel** a introduit le sujet en affirmant que l'emballage bois disposait d'un argument commercial fort grâce aux atouts du matériau en termes de développement durable et de lutte contre le changement climatique.

Il a également posé la question suivante « *Est-ce que notre industrie est assez proactive pour augmenter le pourcentage de bois certifiés (PEFC ou FSC) dans les emballages ?* ». Aujourd'hui, la demande de bois certifiés de la part des clients de l'emballage bois est très faible en comparaison de l'attente du consommateur sur ces sujets environnementaux. Pourtant, le secteur consomme 25 % des sciages de résineux en Europe, et la gestion durable des forêts est essentielle à la lutte contre le changement climatique. La position du secteur de l'emballage bois dans les années à venir doit donc être basée sur la crédibilité et la responsabilité vis-à-vis du consommateur, ce qui est tout à fait possible car l'emballage bois ne consomme que des ressources durables aujourd'hui, et ce quelle que soit la demande du marché. Rob von Hoesel a précisé que les partenaires pour accompagner le secteur dans cette démarche étaient les systèmes de certification existants et les entreprises à la pointe en matière de logistique.

Martha Buffington est directrice des achats chez Royal DSM, entreprise néerlandaise spécialisée dans la santé, la nutrition et le développement durable. Elle a illustré la manière dont une compagnie multinationale pouvait mettre le développement durable au cœur de sa stratégie, en pensant le design de ses produits sur le principe de l'économie circulaire et en demandant à ses fournisseurs, de palettes bois notamment, de respecter les mêmes engagements. De manière très concrète, l'entreprise Royal DSM a mis en place un système de qualification des fournisseurs, et souhaiterait atteindre pour l'année 2020 un taux de 80 % de palettes certifiées PEFC.

Sustainable procurement

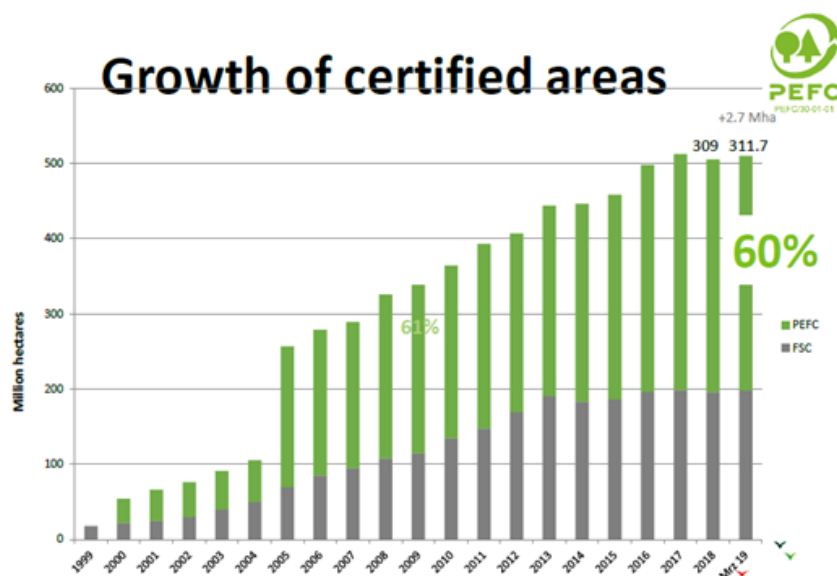


QUALIFY SUPPLIERS	SELECT SUPPLIERS
Sustainable Tender <input checked="" type="checkbox"/> GreenCheck <input checked="" type="checkbox"/> ecovadis <input checked="" type="checkbox"/> Sustainability Strategy <input checked="" type="checkbox"/> Certified wood usage <input type="checkbox"/> Status A/B/C/D	RFP Price _____ Quality _____ Service _____

ecovadis
TOGETHER FOR SUSTAINABILITY
DSM

Le Docteur Marteen Willemen est Président de PEFC Pays-Bas. Pour lui, la certification est un outil apporté aux entreprises qui leur permet d'avoir un capital confiance auprès des clients en garantissant une gestion durable des forêts. Cette certification est pour lui nécessaire car elle assure une traçabilité dans un contexte de marché mondial des emballages pour lesquels il est difficile de connaître l'origine du matériau bois dont ils sont constitués. Et c'est le système de chaîne de contrôle des entreprises qui permet d'assurer cette traçabilité de la forêt au consommateur. Un nouveau Standard PEFC sur la chaîne de contrôle est en cours de finalisation.

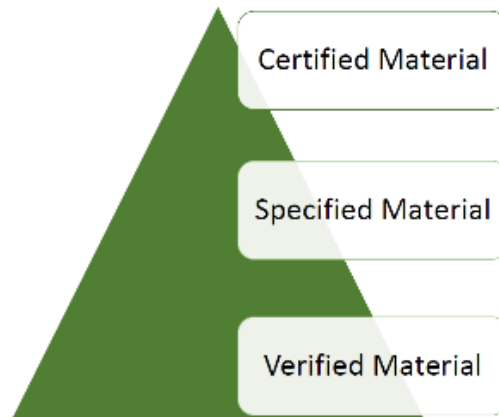
Le système PEFC fête en 2020 ses 20 ans. Aujourd'hui, plus de 300 millions d'hectares de forêts et plus de 21 000 entreprises sont certifiées dans le monde. Les surfaces certifiées PEFC représentent 60 % des forêts certifiées dans le monde, alors que seuls 11 % de la surface forestière mondiale est certifiée. Une tendance importante est à noter : la double certification PEFC/FSC est en progression dans les entreprises.



Sur le sujet de la double certification, **Marcus Kirschner, Directeur Général du HPE**, a présenté les actions menées par le DIN (bureau de normalisation) en Allemagne pour la création de la nouvelle norme internationale ISO 38200 : 2018. « *Chaîne de contrôle des produits en bois et à base de bois* ». HPE étudie les moyens possibles pour éviter aux entreprises de supporter un double coût de certification et voit dans cette chaîne de contrôle une solution. Les travaux menés ont permis d'impliquer conjointement les représentants de PEFC et de FSC.

En effet, cette nouvelle norme internationale permet aux utilisateurs de déterminer si le matériau utilisé est :

- « vérifié » (l'entreprise peut fournir des preuves de conformité aux exigences du système de diligence raisonnée) ;
- « spécifié » (matériau satisfaisant à des exigences spécifiques, documentées et publiquement accessibles établies par une ou plusieurs entreprises) ;
- « certifié » (matériau satisfaisant aux exigences d'un schéma de certification donné), ou « recyclé » (matériau récupéré ou détourné du flux de déchets).



Les méthodes de contrôle appliquées pour cette norme sont les mêmes que celles proposées dans la certification PEFC : soit une séparation physique des produits, soit l'application de la méthode des pourcentages.

1.7. Promouvoir le matériau bois en s'appuyant sur ses atouts environnementaux

Brent McClendon, le CEO de la National Wooden and Container Association (NWPCA), a présenté l'initiative #ForestProud. L'objectif de cette campagne marketing est de mettre en avant les atouts de la forêt pour pallier aux difficultés de recrutement de la filière notamment.

Cette campagne a aussi pour but d'expliquer aux citoyens américains l'importance de la forêt, mais aussi de l'ensemble des activités qui sont générées par cette forêt et son exploitation. Pour Brent McClendon « on perd les forêts lorsque l'on ne peut pas donner de valeur économique à ces forêts ». Toutes les informations concernant cette campagne de communication sont disponibles sur le site internet <https://forestproud.org/>.

#forestproud

Le Professeur Michael Köhl est directeur de recherche à l'Institut des Sciences du Bois à Hambourg. Il a présenté les atouts du bois pour la lutte contre le changement climatique grâce à la captation de CO₂ via le principe de la photosynthèse. D'après le calcul exposé dans l'encadré ci-dessous, chaque m³ de bois stocke 917 kg de CO₂, ce qui représente un trajet entre Hambourg et Oulan Bator en moto !

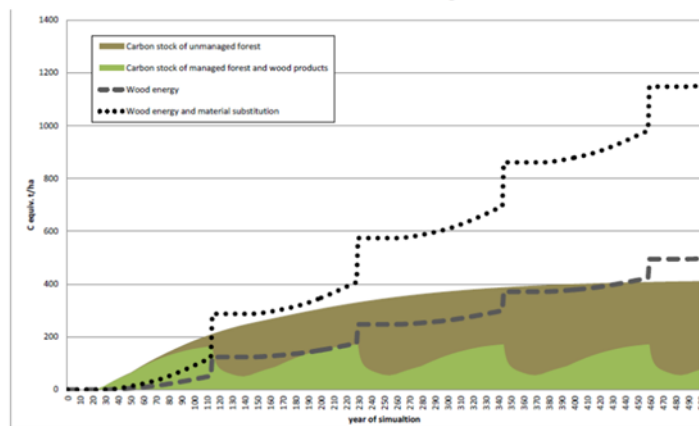
250 kg C/m³ de bois x 3,67 kg CO₂ = 917 kg CO₂

La filière forêt-bois apporte aujourd'hui une contribution dans le cycle de vie du CO₂ à 3 niveaux différents :

- La séquestration de CO₂ dans les forêts via la photosynthèse
- Le stockage de CO₂ dans le bois pendant toute sa durée de vie
- La substitution du bois à d'autres matériaux plus polluants qui permet d'éviter d'autres sources d'émissions de CO₂. (Exemple du bois énergie vs l'utilisation de fioul)

De plus, le principe d'économie circulaire, appliqué notamment à la palette bois et à la multi-rotation grâce au reconditionnement, permet plusieurs utilisations au produit avant une sortie du cycle via la valorisation énergétique.

Forest carbon sources and sinks AND Carbon offsets by substitution effects

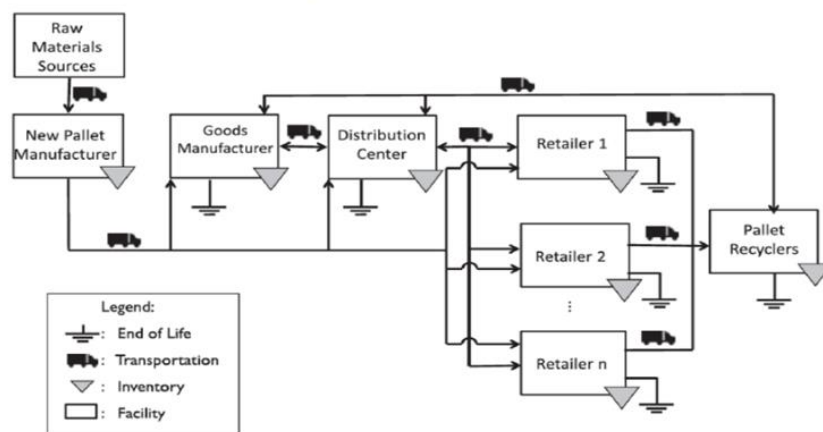


Le Pr Kohl a proposé une analyse détaillée relative à l'utilisation du bois comme substitution aux autres matériaux.

Il a démontré qu'au-delà du carbone stocké par une forêt exploitée régulièrement, l'utilisation de bois énergie et de bois plus largement permet d'augmenter très largement les compensations carbone. Pour exemple, sur la région Rhénanie-palatinat, les compensations carbone sont de 8,7 millions de tonnes, réparties de la manière suivante :

- 3,7 millions par le stockage en forêt
- 467 000 tonnes dans les produits bois
- 2,5 millions de tonnes grâce à la substitution des autres matériaux par le bois
- 1,8 million grâce à l'utilisation du de bois comme source d'énergie.

General life-cycle flow of wood pallets



2. Les visites d'entreprises

Les visites d'entreprises étaient organisées en deux « day tour » différents :

- Le North Tour, avec une visite du port d'Hambourg, du fabricant de pointes BEA et du fabricant d'emballages industriels A&J EXPORT PACK.
- Le South Tour, avec une visite d'Euroblock, fabricant de sciages à palettes et de dés en bois moulés, et du département des forêts de Basse Saxe.

Le fabricant d'emballages industriels, A&J EXPORT PACK

www.exportpack.de

Avec plus de 100 ans d'expérience dans la construction d'emballages en bois, A&J est l'un des plus importants fournisseurs de solutions d'emballages du nord de l'Allemagne. L'entreprise développe et fabrique des emballages sur-mesure pour ses clients, pour tous types de produits transportés, en prenant en compte les différents modes de transport : aérien, routier, maritime et ferroviaire. A&J, en apportant les services logistiques au client, essaye de proposer la solution la plus économique possible en termes de matériau utilisé. Sur sa nouvelle plateforme de 20 000 m², équipée d'une grue capable de soulever 80 tonnes, la compagnie n'offre pas seulement des emballages bois de grande capacité, mais également une zone de stockage agrandie et une position stratégique avec un accès direct par voie maritime aux cargos dans le port d'Hambourg.



Le fabricant de pointes BEA

www.bea-group.com

BEA est une marque du groupe Behrens AG fondé en 1910 à Hambourg. Le groupe affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires total de 120 millions d'euros ; il est considéré comme un des groupes leaders sur le marché des technologies de fixation en Europe. En tant que fabricant leader de cloueurs pneumatiques et d'éléments de fixation, BEA est un partenaire majeur des entreprises de l'emballage bois, des fabricants de meubles et des entreprises de construction.

BEA dispose d'un entrepôt automatisé équipé des dernières technologies et d'un système logistique performant qui lui permet de livrer sous 48 heures dans toute l'Europe. Sur le site du siège de BEA, une plateforme de 9 500 m² accueille plus de 750 emplacements pour les palettes transportant les éléments de fixation et les équipements de clouage. Chaque jour, environ 140 tonnes de produits et plus de 500 colis sont expédiés depuis la plateforme grâce aux partenaires logistiques de BEA.



Le fabricant de dés en bois moulés et sciages à palettes EUROBLOCK

www.euroblock.com

www.pfeifergroup.com

Euroblock est une des marques du Groupe allemand Pfeiffer. Chaque année, Euroblock produit 550 000 m³ de sciages à palettes et 800 000 m³ de dés en bois moulés. Le site de production de Uelzen est un des 6 sites du groupe en Europe. Il produit chaque année 250 000 m³ de sciages à palettes et 250 000 m³ de dés en bois moulés.



L'approvisionnement de la scierie se fait avec une ressource locale, certifiée PEFC. Les produits connexes de la scierie sont ensuite utilisés pour produire les dés en bois moulés. Une unité du site est dédiée aux tests sur les dés en bois moulés : cela permet de mesurer la résistance des produits notamment à l'humidité et à la chaleur afin d'assurer aux clients la livraison d'un produit de qualité.

Les dés de palettes EUROBLOCK sont homologués pour une utilisation dans la réparation et la fabrication de palettes EPAL.